

Le nid d'hirondelles

Yoonmi Koo · Minu Kim



Une petite fille passe les vacances d'été à la campagne chez sa mamie et sa grand-mamie. Il pleut sans cesse et elle s'ennuie. Mais bientôt, elle découvre qu'un couple d'hirondelles a installé son nid sous le toit de l'auvent. Quatre petits sont nés. La petite fille observe la maman les nourrir et leur apprendre à voler. Mais il y a un oisillon qui semble avoir plus de mal que les autres. Elle a bien envie de l'aider mais... est-ce une bonne idée ?

- 1 Une histoire qui se passe au pays du matin calme : la Corée du Sud
- 2 La petite hirondelle
- 3 La séquence de l'envol ou faut-il aider un oisillon en difficulté ?
- 4 Atelier : l'envol des hirondelles
- 5 Pour aller plus loin...

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

1 L'*hanok*, la maison traditionnelle coréenne

Cette histoire de nid d'hirondelles pourrait très bien se passer chez nous ou dans n'importe quel pays européen où ces oiseaux migrateurs passent la moitié de l'année. Mais elle se déroule en Corée du Sud, autre pays d'accueil des hirondelles.

L'habitat coréen a ses particularités, bien visibles ici, car Yoonmi Koo et Minu Kim, les deux auteurs-illustrateurs coréens de cet album, ont mis en valeur le lieu où vivent Mamie et Grand Mamie. Il s'agit d'une *hanok*, une maison traditionnelle coréenne. Son architecture, la répartition des espaces et les matériaux utilisés sont intéressants à faire observer, notamment grâce aux **doubles-pages (DP) n°4 et n°7**.



L'*hanok*, tout en étant une seule et même maison, se décompose en 3 bâtiments qui donnent sur une cour carrée (*madang*). (**DP n°8**). Comment se déplace-t-on d'un endroit à l'autre ? On peut traverser la cour, bien sûr, mais il est plus courant d'utiliser cet espace en bois (*maru*) qui court le long des bâtiments. Cela ressemble à une galerie ou un couloir ouvert sur l'extérieur. Souvent, c'est là que la petite fille s'installe pour observer et la cour et le nid. Cette espèce de ponton en bois, qui fait le lien entre l'intérieur et la cour, permet d'être à la fois dehors et dedans. Il est surmonté d'un auvent qui protège du soleil et des averses. Avec cette pluie qui n'arrête pas de tomber, c'est bien pratique.

Autre observation **DP n°4**, la maison est surélevée, posée sur des piliers en bois arrimés à de grosses pierres. Cela permet de la protéger de l'humidité du sol mais aussi de la chauffer en hiver, grâce à un système de chauffage traditionnel au sol, disposé sous le bâtiment (*ondol*). En attendant, c'est aussi un endroit où l'on peut



ranger des affaires, notamment ses chaussures et ses bottes de pluie. Car en Corée, comme souvent en Asie, on se déchausse avant d'entrer les pièces à vivre. Si les enfants recensent les objets disposés sous la maison, ils remarqueront aussi le parapluie, qui a de l'importance dans cette histoire.

SÉANCE 1

Une histoire qui se passe au pays du matin calme : la Corée du Sud

Illustration du *maru*



Si l'on veut visiter l'intérieur de la maison, une seule illustration montre la petite fille dans une pièce à vivre (**DP n°2**). Peu de meubles, peu de décorations, aucun siège, et un espace vide au milieu qui sert à tout. Le lieu est aussi utilisé comme chambre à coucher. La nuit, on déroule les matelas/futons rangés sur la commode et tout le monde dort à même le sol. À noter, les cloisons – portes comme fenêtres – sont faites en papier de riz maintenu par de fines lattes en bois.



Pour en savoir plus : [Hanok, les charmantes maisons traditionnelles coréennes.](#)

2 L'été et la saison des pluies

Il pleut beaucoup dans cette histoire, rien d'étonnant à cela car l'été en Corée du Sud correspond à la saison des pluies. Pour autant, il fait chaud. Les enfants pourront repérer tous les détails qui indiquent la chaleur du moment : les vêtements légers des personnages, l'éventail de Grand-mamie, les chapeaux de soleil disposés çà et là, les repas pris dehors sur le *maru*, les fruits de saison comme la pastèque.

3 L'été et la saison des nids

Il fait chaud, c'est l'été, et c'est aussi la saison des nids d'hirondelles. Elles arrivent en Corée dès l'arrivée des beaux jours, après avoir passé les mois d'hiver dans des régions plus au sud de l'Asie, au climat plus chaud. Elles font le même voyage chaque année. L'hirondelle est d'ailleurs un oiseau très aimé et célébré en Corée du Sud. Le 3^e jour du 3^e mois selon le calendrier lunaire, on célèbre « Samjitnal », le jour où les hirondelles reviennent au pays pour signaler l'arrivée du printemps.

4 L'hirondelle dans la culture coréenne

L'hirondelle est l'un des personnages principaux d'un conte traditionnel coréen « Heungbo ou la bonté récompensée ». Dans cette histoire, le pauvre Heungbo soigne une petite hirondelle qui est tombée de son nid et s'est cassé une patte. L'oiseau revient le voir plus tard avec un pépin de courge magique. Quand Heungbo le plante

en terre, il germe, donne une nouvelle courge qui s'avère remplie de trésors. La bonté d'Heungbo est ainsi récompensée.

Ce conte est raconté sous la forme d'un chant traditionnel coréen, le pansori, dont les interprètes, hommes comme femmes, ont une voix très rauque.

Vous pouvez écouter un extrait du pansori de Heungbo [ici](#).



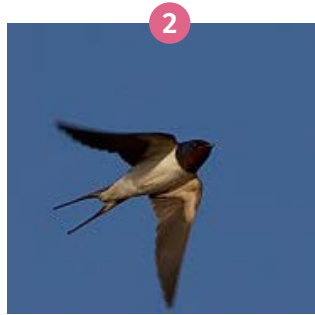
Dans cet album, l'hirondelle observée par la petite fille est une hirondelle rustique. On en trouve en Europe ainsi qu'en Asie. Quel que soit la région du monde, elle fait son nid à la campagne dans des lieux ouverts où elle a toujours accès, comme les granges, les étables, ou les rebords de toits.

1 Comment reconnaître notre petite hirondelle rustique ?

Pour identifier un oiseau, il faut bien observer ses couleurs – souvent, il en a plusieurs –, ainsi que sa silhouette lorsqu'il vole et déploie ses ailes.

Voici trois types d'hirondelles, à comparer avec celle du livre : laquelle est une hirondelle rustique ? À quoi la reconnaît-on ?

Laissons les enfants repérer la gorge rouge, le collier noir, le dos noir bleuté, la forme effilée de la queue en forme de « V ». Les deux autres spécimens sont l'hirondelle de fenêtre (1) et l'hirondelle de rivage (3), chacune est désignée selon le lieu où elle a l'habitude de faire son nid.



2 L'alimentation

De quoi se nourrit l'hirondelle rustique ? L'élève peut trouver la réponse en observant les illustrations de cet album. Que tient la maman dans son bec pour nourrir ses petits ?

Un gros moustique ! Lorsqu'elle vole en tous sens dans le ciel, l'hirondelle capture des mouches, des moucherons, des fourmis volantes, des moustiques et même des papillons ! Voilà pourquoi elle vit à la campagne, près des terres agricoles. C'est là qu'elle peut trouver le plus d'insectes volants.

Quand elle nourrit ses petits, elle leur donne la « becquée ». Elle accumule dans son bec une dizaine d'insectes à la fois qu'elle vient déposer dans le bec de ses petits. Elle peut faire jusqu'à 400 allers-retours dans une journée pour les nourrir. Et cela pendant une quinzaine de jours. Quand les oisillons sont suffisamment grands pour apprendre à voler, elle se poste près du nid, toujours avec un insecte dans le bec, et les incite à venir le chercher. C'est leur grand baptême de l'air ! On voit l'opération se faire **DP n°5** avec la maman qui volette à côté du nid.

3 Le nid

Le nid de l'hirondelle rustique a la forme d'une coupe renversée, collée contre une paroi en hauteur et protégée de la pluie, ici l'une des poutres de la charpente du

SÉANCE 2

La petite hirondelle

toit. De quoi est fait ce nid ? Il est en terre. C'est ce qui lui donne cet aspect un peu granuleux. Et quel travail pour le faire !

Pendant une dizaine de jours, les parents prélèvent de la boue au bord d'un point d'eau qu'ils malaxent dans leur bec pour en faire une boulette un peu collante grâce à leur salive. Chaque boulette sert de brique. Elle est collée à une autre pour former le nid. Les parents y ajoutent des brins de paille pour consolider le tout. Ils garnissent l'intérieur avec des plumes, des poils d'animaux pour en faire un nid tout doux qui accueillera les œufs. Le tout doit être solide et douillet. On comprend mieux pourquoi les hirondelles réutilisent le même nid chaque été, jusqu'à quinze ans d'affilée.

C'est l'occasion de rappeler qu'il ne faut jamais ramasser un nid, même vide !

Pour aller plus loin :

Des ateliers en maternelle autour des nids d'oiseaux. Comment les observer, les identifier, comment en fabriquer un soi-même. [Sur le blog de « Délia en maternelle. »](#)

4 Une espèce protégée

L'hirondelle rustique est une espèce protégée, car sa population diminue d'année en année. À cela, plusieurs raisons liées à l'environnement :

- **La destruction des haies et l'utilisation des pesticides** ont entraîné une nette diminution des insectes. L'hirondelle a plus de mal à se nourrir.
- **Les granges, les étables et tous les bâtiments agricoles se font plus rares**, elle a de moins en moins d'endroits pour nicher.
- **Il faut ajouter à cela le réchauffement climatique et les points d'eau qui s'assèchent.** Or, on l'a vu, l'hirondelle a besoin de boue pour fabriquer son nid.

Le site de la Ligue de Protection des Oiseaux nous donne de précieux conseils à ce sujet et nous met en garde : **pas de précipitation !** Lorsque l'on découvre un oisillon au sol ou apparemment en difficulté, il faut rester calme, garder ses distances et surtout l'observer attentivement. Un oisillon est rarement abandonné par ses parents. Il est donc inutile et déconseillé de vous précipitez pour le ramasser.

Une exception : l'hirondelle ! Lorsque l'on trouve une petite hirondelle en difficulté au sol (et non au hauteur) un seul scénario possible : elle est tombée du nid, puisque ces oiseaux ne s'envolent qu'une fois prêts. Dans ce cas, ses parents ne vont pas pouvoir la nourrir au sol. C'est pourquoi il faut impérativement la remettre dans son nid.

Pour les autres espèces d'oiseaux, tout dépend de ce que vous allez observer.

Pour en savoir plus : la Ligue de protection des oiseaux donne une liste de recommandations sur son site : <https://www.lpo.fr/>

Est-ce une bonne idée d'intervenir lorsqu'un petit est en train d'apprendre à se débrouiller seul ? C'est toute la question.

1 L'envol, un drame en plusieurs actes

Yoonmi Koo et Minu Kim ont particulièrement soigné la dramaturgie de l'opération « premier envol » des oisillons. Elle et lui ont utilisé plusieurs procédés afin de donner à cette séquence beaucoup de rythme et de tension dramatique.

A. L'inquiétude bien visible de la petite fille

C'est la petite fille qui raconte la scène. Elle emploie le « je » et fait part de son inquiétude (« le bébé qui est resté tout seul me préoccupe »), elle nous donne son interprétation personnelle des faits. Selon elle, les trois autres oisillons revenus sains et saufs dans le nid mangent « joyeusement » alors que le 4^{ème} est en difficulté... Elle le décrit comme étant épuisé et s'étonne que sa maman « l'ignore ».

Dans le même temps, l'expression de la petite fille change. Au fil des pages, elle semble plus tendue, inquiète avec ses yeux écarquillés.

B. La multiplicité des points de vue

La petite fille raconte cette séquence avec ses mots à elle, mais les illustrations qui l'accompagnent ne montrent pas forcément son point de vue. Au contraire, les angles varient, certaines scènes sont dessinées du point de vue de la maman hirondelle (DP n°6) ou de celui du lecteur avec un plan large de la cour (DP n°4, n°13). Ces vues différenciées, ces contre-plongées (DP n°8, n°12) et ces plongées (DP n°15) donnent un aspect très cinématographique à la séquence.

Les élèves chercheront les personnages dans chaque illustration. Où s'est postée la petite fille ? Où se trouve la maman hirondelle ? Qui regarde-t-elle ?

C. Le rythme des illustrations

Les illustrations s'étalent sur des doubles-pages presque tout au long du livre à l'exception des deux séquences les plus dramatiques.

L'envol avec 2 X 2 planches verticales qui découpent et rythment la séquence en 4 étapes. (DP n°7).



Un... deux... trois... quatre!



Enfin, les bébés quittent le nid!



Mais le plus petit ne se pose pas sur la corde à linge.



Il va s'installer plus loin, sur le toit.

ecoledesloisirsalecole.fr

Le nid d'hirondelles - Yoonmi Koo · Minu Kim

SÉANCE 3

La séquence de l'envol ou faut-il aider un oisillon en difficulté ?

La scène du parapluie se compose de deux gros plans très cadrés sur le visage de la petite fille et le vol de l'oisillon, puis un plan large où tous les oisillons sont réunis dans le nid. (DP n°15).



2 Faut-il ou non aider la petite hirondelle ?

A. Qui est inquiet, qui ne l'est pas ? Des attitudes différentes

La petite fille est inquiète. Mais ce n'est pas le cas de tout le monde. Qui tente de la rassurer, de lui expliquer ? Grand-Mamie ! Que lui dit-elle ? (« Laisse-le. ») Et que fait la maman hirondelle ? Est-ce qu'elle s'occupe du petit sur le toit ? Pourquoi continue-t-elle à nourrir les autres ?

B. Et si l'on se mettait à la place du bébé hirondelle ?

On remarquera qu'il est allé plus loin que les trois autres la première fois. Comment interpréter cela ? Est-ce que signifie qu'il sait mieux voler que les autres ? Qu'il s'est laissé emporter ? Est-ce qu'il est fatigué à cause de ce vol plus long que prévu ? Peut-être est-il bloqué parce qu'il se retrouve seul pour la première fois ? Il finit par s'élancer pourtant. Quelle solution a-t-il trouvé pour faire le trajet jusqu'au nid ?

C. L'aide apportée par la petite fille

Elle s'approche du petit avec son parapluie, comment compte-t-elle l'aider ? Pourquoi le petit s'envole-t-il ? Est-ce que c'est grâce à la petite fille ?

3 Aider un oisillon, bonne ou mauvaise idée ?

La Ligue de Protection des Oiseaux nous met en garde. Lorsque l'on découvre un oisillon au sol ou apparemment en difficulté, il faut rester calme, garder ses distances et surtout l'observer attentivement. Un oisillon est rarement abandonné par ses parents. Il est donc inutile et déconseillé de vous précipiter pour le ramasser.

→ Si l'oiseau est bien « emplumé » et qu'il volète au-dessus du sol ou sautille de branche en branche, patience ! Il ne va pas tarder à s'envoler pour de bon et atteindre les branches hautes. Ses parents ne sont pas loin et vont continuer à le nourrir en attendant son baptême de l'air.

→ Mais s'il est trop exposé à un danger (chat de la maison qui rôde, route avec des voitures) vous pouvez le déplacer et le poser sur un muret, sur une branche ou dans une haie.

→ Si l'oisillon a encore beaucoup de duvet et peu de plumes, alors dans ce cas, vous pouvez le ramasser et le remettre dans son nid. Il est peut-être tombé alors qu'il n'était pas encore prêt pour le grand jour.

Sur le site de la LPO, [cette liste de recommandations](#) vous aidera à y voir plus clair.

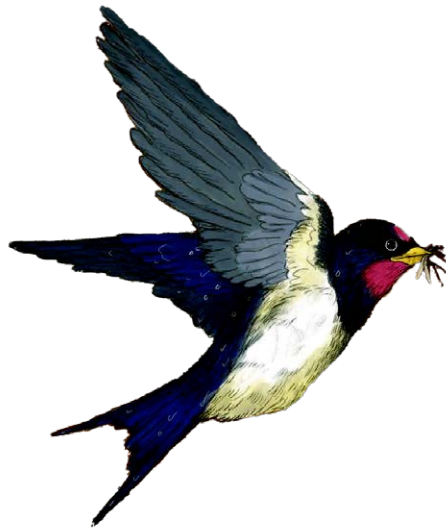
Pour aller plus loin :

Si l'on observe les conseils de la Ligue de Protection des Oiseaux, est-ce que la petite fille a bien fait de vouloir aider l'oisillon ?

4 Et toi, est-ce que tu aimes être aidé ou pas ?

De même, vous pouvez prolonger la discussion en sollicitant les enfants :

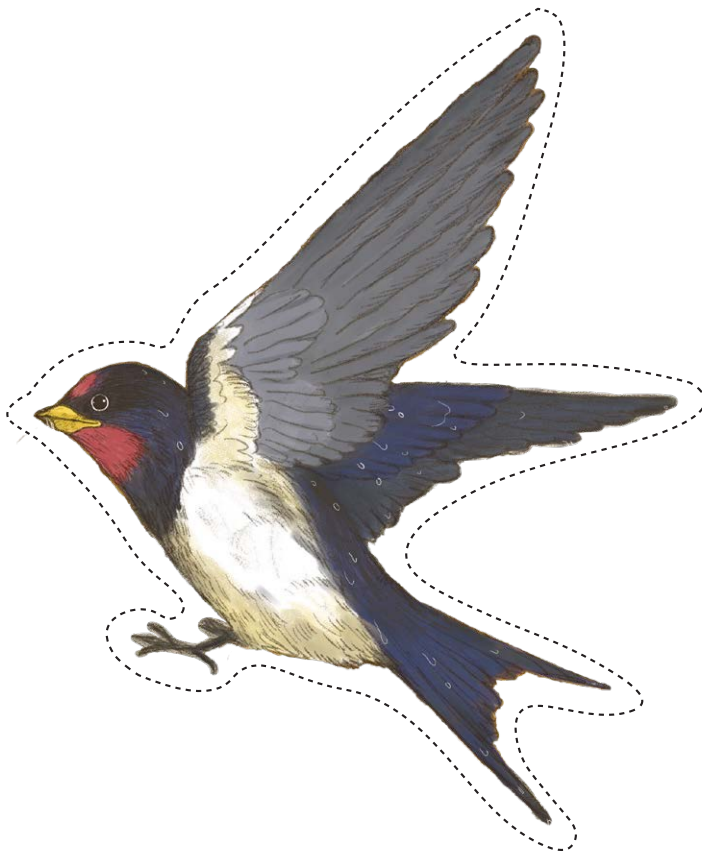
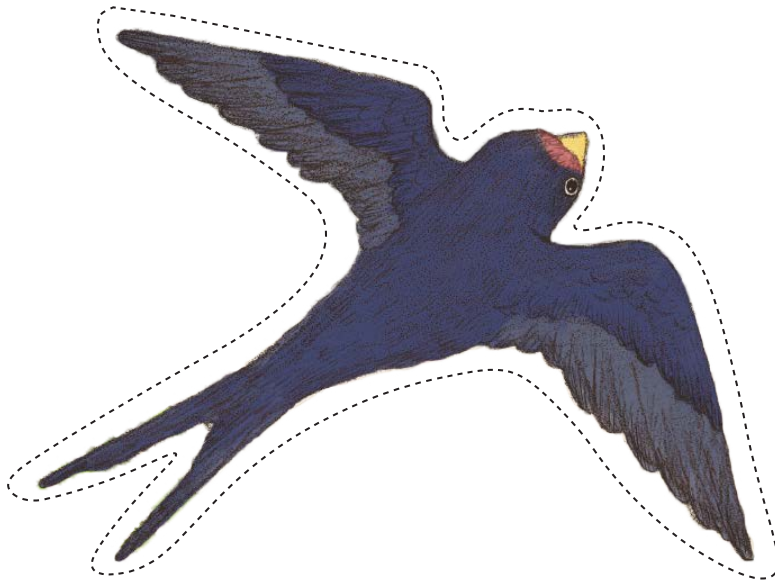
Quand tu essaies de faire quelque chose seul pour la première fois, comment ça se passe ? Est-ce que tu as besoin d'un peu d'aide parfois ? Est-ce que tu es content que l'on t'aide ou pas ? As-tu le souvenir d'une fois où tu t'es débrouillé tout seul ? Est-ce que chacun peut raconter sa petite histoire ?



Cet atelier est à retrouver en annexe.

SÉANCE 4

Atelier : l'envol
des hirondelles !



Du même illustrateur :

Capitaine de l'espace

L'escargot

Sur le thème des oiseaux :

Hulotte de Juliette Lagrange

Bibi de Jo Weaver

Qu'y a-t-il au bout de la file ? de Tomoko Ohmura

Tous derrière le tracteur de Yuichi Kasano

Sur le thème des vacances à la campagne :

Cousa d'Adrien Albert

Les vacances de Hulotte de Juliette Lagrange

Sur le thème de la relation avec la grand-mère :

À la sieste, tout le monde ! de Yuichi Kasano

Chantier choucou debout d'Adrien Albert

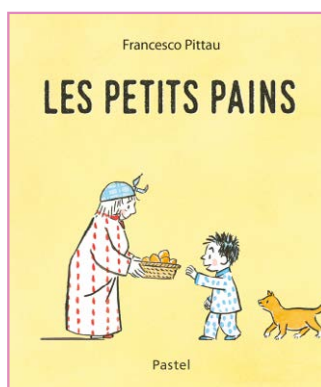
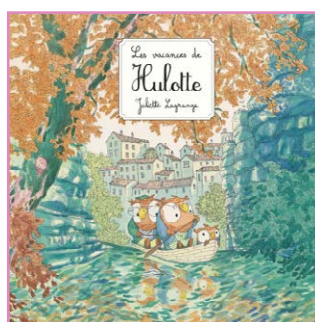
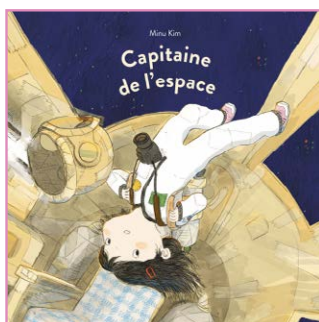
Crocomémé de Soledad Bravi

Les petits pains de Francesco Pittau

Poka & Mine – un cadeau pour Grand-Mère de Kitty Crowther

Soyons des jaguars de Dave Eggers et Woodrow White

SÉANCE 5
Pour aller plus loin...



Le nid d'hirondelles

Yoonmi Koo • Minu Kim



Les petits des hirondelles ont appris à voler...
à vous de leur trouver de nouveaux endroits à découvrir !

Matériel nécessaire

- Le gabarit des hirondelles à imprimer sur feuilles rigides
- Des piques en bois
- Du scotch
- De la colle forte
- Des feutres, crayons de couleur, craies grasses...

Matériel facultatif

- Plastifieuse
- De la ficelle

L'ENVOL DES HIRONDELLES

Consignes

1. Imprimez le gabarit des hirondelles (un par enfant). Chaque hirondelle est constituée d'une face avec une illustration et d'une autre, totalement blanche.
2. Sur la face blanche, laissez les enfants dessiner à loisir ; ce peut être l'occasion de découvrir différents médiums (feutres, peinture, pastels secs ou gras, aquarelle, etc.).
3. Découpez les deux formes : vous devez avoir une face avec une illustration et une face avec le dessin de l'enfant. Facultatif : plastifiez chacune des faces séparément (cela permettra à votre hirondelle de vivre plus longtemps).



4. Prenez le pique en bois. Le placer sur l'une des faces et le maintenir à l'aide d'un morceau de scotch.



l'école des loisirs

Le nid d'hirondelles - Yoonmi Koo · Minu Kim

L'ENVOL DES HIRONDELLES

5. Collez les deux faces ensemble ; le pique est pris en sandwich entre les deux faces de l'hirondelles.



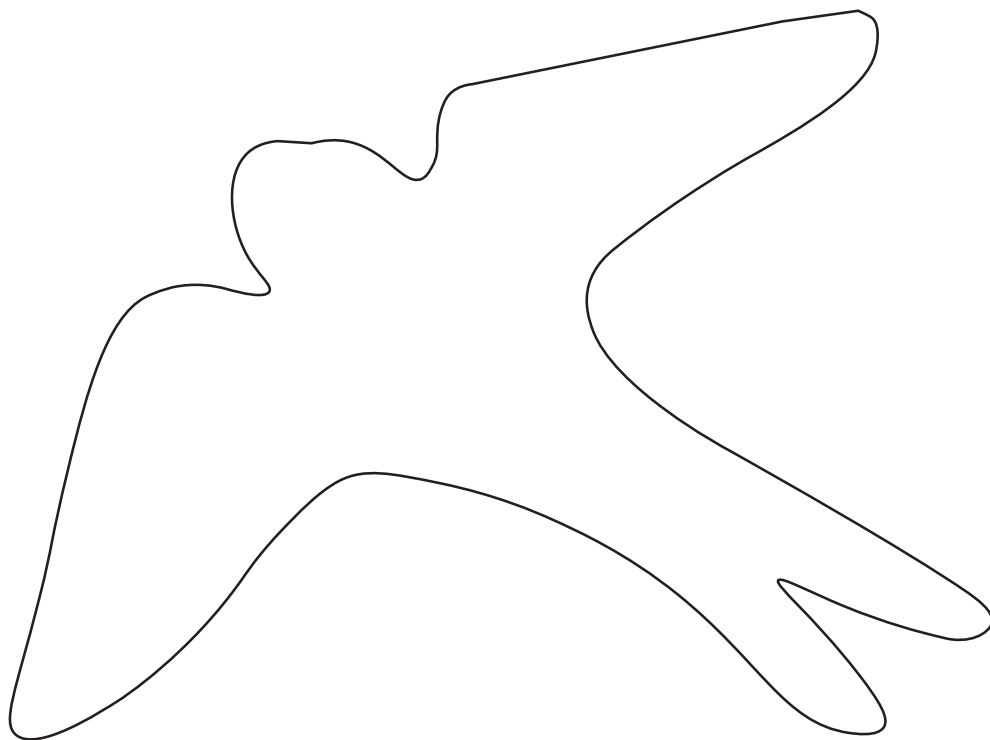
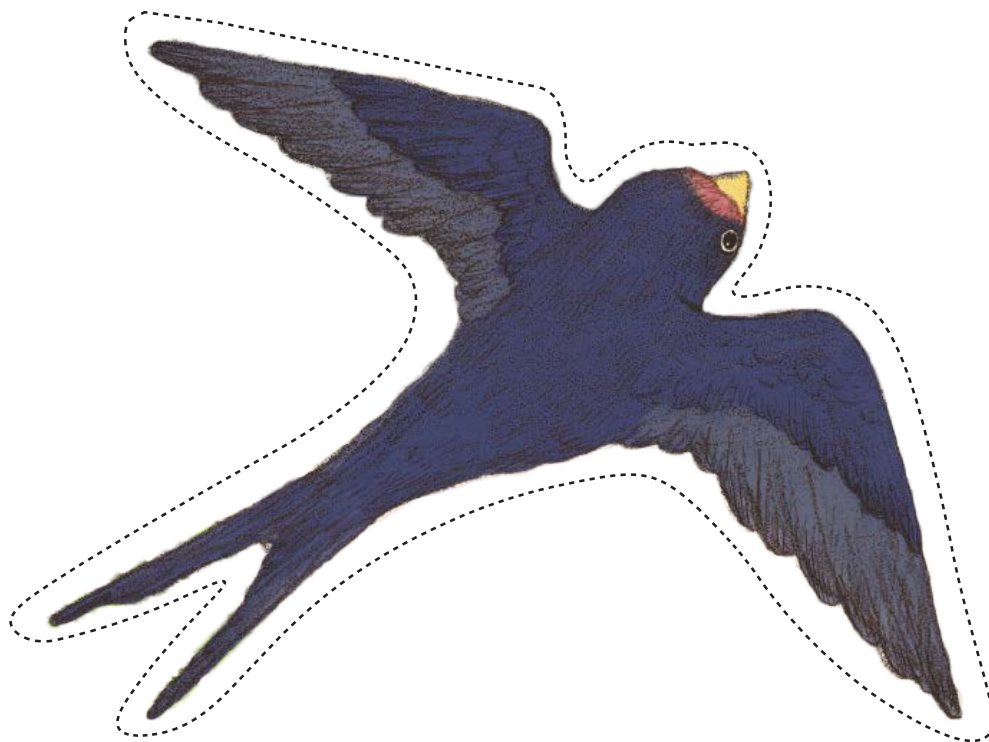
6. Installez votre hirondelle dans son nouvel environnement !



l'école des loisirs

Le nid d'hirondelles - Yoonmi Koo · Minu Kim

Les gabarits des hirondelles





l'école des loisirs

Le nid d'hirondelles - Yoonmi Koo · Minu Kim